

chorégraphie

Final rime avec scandale

Michel Lopez, coordinateur artistique du spectacle final, promet, pour ce soir un show de qualité. Sur le thème du scandale.

Cela fait maintenant dix-neuf ans que Michel Lopez met les danseurs en scène, à l'occasion du grand spectacle final du stage Darc. Depuis quelques jours, à l'occasion des répétitions, il évolue donc en terrain connu, sans stress, mais veille malgré tout à ce

que le thème qu'il a imposé aux chorégraphes soit respecté.

« Tous les ans, on change, explique l'intéressé. Cette année, c'est le scandale qui a été choisi. Du coup, cela donne des résultats vraiment étonnants, avec des chorégraphies profondes. On voit que chacun s'est efforcé de donner le meilleur de lui-même. Ainsi, par exemple, le tango argentin s'est inspiré de la police de la danse, d'autres ont pris le parti de la déforestation ou de l'enfance... »

Quoi qu'il arrive, ce ne sont pas moins de six cents stagiaires qui vont s'appliquer à respecter les gestes maintes et maintes fois répétés depuis le début du stage. Avec, à la clé, la promesse d'un moment riche et intense.



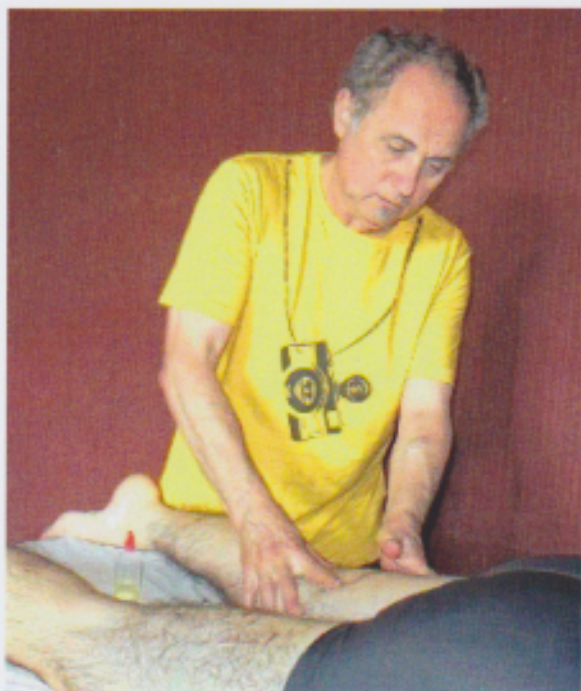
Les danseurs enchaînent les heures de répétition.

(Photo NR, Patrick Galda)

> Où réserver vos places. Le spectacle final se déroulera aujourd'hui, à 21 h, place Voltaire, avec les 600 stagiaires. Tarif : 15 €. Billetterie : office de tourisme de Châteauroux, tél. 02.54.34.10.74 ; E. Leclerc, tél. 02.54.60.45.45 ou 02.54.60.45.45 ; réseau Ticket Net, www.ticketnet.fr ; fnac.com ; carrefour.fr ; francebillet.com

en coulisses

Après les cours, l'instant détente



Joël Savatofski masse les stagiaires depuis près de trente ans.

Ici, le calme est de rigueur, on chuchote. Les yeux fermés, allongé sur une table, Marc revit. Comme lui, les stagiaires ont à disposition, à Belle-Isle, des masseurs rien que pour eux.

« C'est génial. C'est un soulagement après plusieurs heures de répétition », savoure le Parisien de 48 ans, dont c'est la première à Darc. Avec, en moyenne, six heures et demie de cours par jour, le rythme est intensif. « J'ai pris l'habitude de venir dès que je sens que j'ai mal au dos ou aux jambes. Ça permet de repartir d'attaque. »

« Toujours un peu de stress »

Le stage se termine ce soir, les maux s'accroissent. « La zone lombaire, les fessiers et les trapèzes sont très fréquents, énumère Joël Savatofski, présent à Darc depuis une trentaine d'années. Les jambes sont

lourdes, les cuisses travaillent dans toutes les disciplines. » Les danseurs, fatigués, se succèdent sous les mains expertes du directeur de l'École européenne du toucher-massage, basée à Dijon, et celles de ses assistants.

Hier et aujourd'hui sont « des journées particulières ». « On prépare les "athlètes" au spectacle final. » Les masseurs tiennent une permanence sur le site du stage, de 13 h à 18 h, avec le concours des stagiaires eux-mêmes. « Ils mettent en application ce qu'ils ont appris », poursuit Joël Savatofski qui, deux fois par jour, a organisé des ateliers de formation. « Des gestes simples, relaxants. »

Ce soir, une table de massage sera installée dans les coulisses, place Voltaire. « Avant le spectacle, il y a toujours un peu de stress. Les danseurs sont un peu contractés. » Joël Savatofski sera là pour y remédier.

Bertrand Slézak